tion de ces admirables institutions religieuses vouées au soulagement de tant de souffrances, j'ai cru qu'il était de mon devoir de vous inviter, ainsi que messieurs les échevins, à assister à la fête du 24 juin. Je ne demandais rien ; seulement je vous disais, vous vous en souvenez, que si le conseil voulait ajouter *une souscription quelconque* aux souscriptions recueillies déjà, j'en serais heureux, parce que je verrais dans cet acte un hommage officiel rendu par l'autorité municipale à un homme que l'on a sans cesse regardé comme un grand évêque et un grand citoyen.

Je croyais vraiment par cette insinuation discrète aller au-devant des désirs des membres du Conseil et leur être agréable. Ma lettre reçut un accueil qui me fit croire que je ne m'étais pas trompé. L'invitation d'assister à l'inauguration du monument fut acceptée. On alla plus loin, et l'on prit la peine de se faire autoriser par le Parlement de Québec à souscrire une somme de deux mille piastres. Mais bientôt on se mit à invoquer contre ce projet l'objection du "précédent" ; on souleva des difficultés légales ! et j'apprends aujourd'hui même par les journaux, au cours de mes visites pastorales, qu'on a cru devoir consulter à ce propos les avocats de la cité. Je comprends ce que signifie cette procédure. Elle contraste étrangement, monsieur le maire, permettez-moi de vous le dire, avec ce qui se passait dans la même salle de notre Conseil en 1885, au lendemain de la mort de Mgr Bourget. Si vous consultez les journaux du temps, vous verrez comment les échevins d'alors ont su reconnaître et louer les services signalés rendus à Montréal par le prélat défunt.

Ce qui vient d'avoir lieu, je l'avoue, me surprend grandement et m'afflige. Quelques-uns s'en sont réjouis, paraît-il, mais le peuple qui garde la mémoire des bienfaits reçus, en est surpris et affligé avec moi.

Je tiens à le répéter, monsieur le maire, je n'avais rien demandé. La proposition de souscrire deux mille piastres pour le monument a été spontanée de la part de quelques membres du Conseil. Que